

M. ABDELKADER OUALI :

« Réception du projet de transfert des eaux de la côte ouest à Naâma à fin 2017 »

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a annoncé, jeudi, la réception du projet de transfert d'eau de la côte ouest vers les wilayas de Naâma, Tlemcen et Sidi Bel-Abbès, prévue d'ici à fin 2017. « La réception du projet de transfert des eaux se fera de manière progressive en 2017 », a indiqué M. Abdelkader Ouali, qui répondait à une question d'un membre du Conseil de la nation, lors de cette plénière consacrée aux questions orales, a rappelé que les travaux de réalisation ont été confiés à des sociétés nationales reconnues. Le coût du projet s'élève à 43,5 milliards de DA, et permettra un transfert des eaux pour assurer l'alimentation en eau potable dans 18 communes de la région, avec augmentation des heures de distribution quotidienne qui passera, elle, de 4 à 24h par jour, outre l'aide au secteur agricole et la création d'emplois permanents au cole et la création d'emplois permanents au profit des populations. Le dit projet contribuera également à la collecte de 40 millions de m³ d'eau par an, dont 14 millions de m³ par an destinés à approvisionner 162.000 habitants en eau potable dans 3 communes de Naâma, six de Tlemcen et 9 communes de Sidi Bel-Abbès. À cela s'ajoute un transfert de 26 millions de m³ dédiés à l'irrigation de 6.000 hectares de terres agricoles, dont 3.000 dans la wilaya de Naâma, 1.500 à Tlemcen et Sidi Bel-Abbès.

Le ministre a également signalé qu'il avait donné des instructions, lors de sa récente inspection du projet pour le respect des délais impartis et le renforcement des ateliers de réalisation en main-d'œuvre. De même qu'il a rassuré, dans ce sens, que la couverture financière du projet est prête et qu'elle ne sera pas affectée par la conjoncture économique que connaît le pays. Le ministre a évoqué aussi que les grands projets de transfert des eaux visaient à assurer un « équilibre » en matière de distribution et à réaliser « la solidarité » entre les différentes régions du pays. Le système des grands transferts a contribué, d'autre part, à la concrétisation de 4.000 km de transfert à travers 21 systèmes de transfert pour acheminer l'eau d'une région à une autre. Le ministre a souligné qu'un volume d'un milliard de m³ d'eau a été collecté, à partir des stations de dessalement garantissant une alimentation au profit de 7 millions de citoyens dans les régions côtières du pays. À noter, enfin, des opérations d'extraction des minéraux des eaux souterraines ont d'ores et déjà été entamées dans le Sud, et précisément dans les régions de Tougourt, In Salah, Tamanrasset et Tindouf.



« Des mesures coercitives contre la production illégale des sacs en plastique »

Répondant à la question du membre du Conseil de la nation, le ministre, et tout en

reconnaissant l'existence d'une activité illégale de production de sacs plastiques « due à une importation excessive de matériels de production de ces sacs au vu de leurs prix dérisoires », a déclaré que « des mesures coercitives seront prises en temps opportun ». Le ministre a estimé que les efforts consentis ne pourraient être fructueux qu'à travers l'intensification de la sensibilisation du citoyen et la consécration de « la politique de citoyenneté », en matière d'environnement.

Pour rappel, le secteur de l'Environnement avait déjà initié un plan visant à réduire progressivement l'utilisation des sacs plastique, dans le cadre du programme national pour la gestion intégrée des déchets ménagers, notamment à travers l'élaboration d'un arrêté interministériel (Environnement, Commerce, Santé). Ce texte fixe les caractéristiques techniques du sac en plastique destiné à être au contact des denrées alimentaires.

En 2014, un arrêté interministériel (ministères de l'Industrie, du Commerce et de l'Environnement) portant adoption du règlement technique fixant les caractéristiques techniques des sacs plastique à bretelles a été promulgué et une convention signée entre le ministère de l'Environnement et l'Association des producteurs des sacs plastique, pour l'application effective des mesures relatives à la production des sacs en plastique destinés à être mis au contact des denrées alimentaires.

Des commissions de wilaya ont été dès lors créées pour veiller à l'application de cette convention au niveau des unités de production des sacs en plastiques et des commerçants en détail de produits alimentaires. L'opération a permis la saisie de près de 7.100 tonnes de sacs en plastique noirs non conformes aux normes. Pour ce qui concerne l'activité de récupération, le taux d'avancement de l'activité de récupération, le taux d'avancement des travaux de réalisation de l'unité-pilote de recyclage de sacs en plastique au niveau du centre d'enfouissement technique « Hamici » (wilaya d'Alger), a atteint 98%, ce qui permettra une valorisation annuelle de près de 432 millions de sacs plastiques utilisés. Remarque importante, le ministre a annoncé que son département « examine la possibilité de remplacer les sacs en plastique par des sacs en papier ». « Le secteur s'attelle également à accompagner les producteurs locaux dans la production de sacs biodégradables à travers le recours à de nouveaux produits chimiques permettant la dégradation des sacs dans la nature sans atteinte à l'environnement », a poursuivi le ministre. Il fera part également de « correspondances adressées au ministère des Finances pour relancer le recouvrement de taxe auprès des producteurs et importateurs des sacs en plastique », conformément à l'article 53 de la loi de finances de 2004.

En 2014, un arrêté interministériel (mi-

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT, M.OUALI L'A ANNONCÉ :

« Des mesures coercitives prochainement contre la production illégale des sacs plastiques »

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali a affirmé jeudi que des mesures coercitives seront prochainement prises pour faire face à la production et au commerce illégal des sacs plastiques. Répondant à la question du membre du Conseil de la nation Saïd Kacha, lors d'une séance consacrée aux questions orales et présidée par Abdelkader Bensalah, le ministre a reconnu l'existence d'une activité illégale de production de sacs plastiques «due à une importation excessive de matériels de production de ces sacs au vu de leurs prix dérisoires». «Des mesures coercitives seront prises en temps opportun», a déclaré le ministre sans plus de précisions, affirmant que cette situation ne pouvait plus durer. M. Ouali qui a estimé, dans ce sens, que les efforts consentis ne pourraient être «fructueux» qu'à travers l'intensification de la sensibilisation du citoyen et la consécration de «la politique de citoyenneté» en matière d'environnement.



Il a rappelé que le secteur de l'Environnement avait initié un plan visant à réduire progressivement l'utilisation des sacs plastiques dans le cadre du programme national pour la gestion intégrée des déchets ménagers, notamment à travers l'élaboration d'un arrêté interministériel (Environnement, Commerce Santé). Ce texte fixe les caractéristiques techniques du sac en plastique destiné à être au contact des denrées alimentaires. En 2014, un arrêté interministériel (ministères de l'Industrie, du Commerce et de l'Environnement) portant adoption du règlement technique fixant les caractéristiques techniques des sacs plastiques à bretelles a été promulgué et une convention signée entre le ministère de l'Environnement et l'Association des producteurs des sacs plastiques pour l'application effective des mesures relatives à la production des sacs en plastique destinés à être mis au contact des denrées alimentaires.

Des commissions de wilaya ont été créées pour veiller à l'application de cette convention au niveau des unités de production des sacs en plastiques et des commerçants en détail de produits alimentaires.

L'opération a permis la saisie de près de 7.000 tonnes de sacs en plastique noirs non conformes aux normes.

Concernant l'activité de récupération, le taux d'avancement des travaux de réalisation de l'unité pilote de recyclage de sacs en plastique au niveau du centre d'enfouissement technique «Hamici» (wilaya d'Alger), a atteint 98% ce qui permettra une valorisation annuelle de près de 432 millions de sacs plastiques utilisés. Par ailleurs, M.Ouali a fait savoir que son département examinait la possibilité de remplacer les sacs en plastique par des sacs en papier. Le secteur s'attèle également à accompagner les producteurs locaux dans la production de sacs biodégradables à travers le recours à de nouveaux produits chimiques permettant la dégradation des sacs dans la nature sans atteinte à l'environnement. M. Ouali a ajouté. Le ministre a fait état en outre de correspondances adressées au ministère des Finances pour relancer le recouvrement de taxes auprès des producteurs et importateurs des sacs en plastique conformément à l'article 73 de la loi de finance 2004, mesure qui n'a pas été appliquée ces dernières années.

« Réception du projet de transfert des eaux de la côte ouest à Naïma d'ici fin 2017 »

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a annoncé jeudi à Alger, la réception d'ici fin 2017, du projet de transfert d'eau de la côte ouest vers les wilayas de Naama, Tlemcen et Sidi Belabes. La réception du projet de transfert des eaux se fera de manière progressive en 2017, a indiqué M.Ouali qui répondait à une question d'un membre du Conseil de la Nation El Oued Mohamed lors d'une plénière consacrée aux questions orales présidée par Abdelkader Bensalah, son président, rappelant que les travaux de réalisation ont été confiés à des sociétés nationales reconnues.

Le coût du projet s'élève à 43,5 milliards de DA et permettra un transfert des eaux pour assurer l'alimentation en eau potable dans 88 communes de la région avec augmentation des heures de distribution quotidienne qui passera, elle, de 4 à 24h par jour outre l'aide au secteur agricole et la création d'emplois permanents au profit des populations.

Le dit projet contribuera également à la collecte de 40 millions de m³ d'eau par an dont 14 millions de m³ par an destinés à approvisionner 162.000 habitants en eau potable dans 3 communes de Naama, six de Tlemcen et 9 de Sidi Belabes. A cela s'ajoute un transfert de 26 millions de m³ dédiés à l'irrigation de 6.000 hectares de terres agricoles dont 3.000 dans la wilaya de Naama, 1500 à Tlemcen et Sidi Belabes.

D'autre part, le ministre des Ressources en eau a rappelé avoir donné des instructions lors de sa récente inspection du projet pour le respect des délais impartis et le renforcement des ateliers de réalisation en main d'œuvre, assurant dans ce sens que la couverture financière du projet est prête et ne sera aucunement affectée par la conjoncture économique que connaît le pays. Il a évoqué aussi que les grands projets de transfert des eaux visent à assurer un équilibre en matière de distribution et à réaliser la solidarité entre les différentes régions du pays. D'autre part, le système des grands transferts a contribué à la concrétisation de 4.000 km de transfert à travers 21 systèmes de transfert pour acheminer l'eau d'une région à une autre. Enfin, M. Ouali a relevé qu'un volume d'un milliard de m³ d'eau a été collecté à partir des stations de dessalement garantissant une alimentation au profit de 7 millions de citoyens dans les régions côtières du pays.

Des opérations d'extraction des minéraux des eaux souterraines ont d'ores et déjà été entamées dans le Sud et précisément dans les régions de Tougourt, In Salah, Tamnasset et Tindouf.

Commune d'Oran

Le travail sans bruit de la DVC



La plus grande commune d'Algérie gère des divisions comme celle de la voirie et de la circulation qui sont en train de faire un travail d'excellente facture pour le bien-être du citoyen oranais. La DVC comme on l'appelle, sans bruit, travaille dans l'anonymat et réalise des prouesses. Son directeur M. Nouredine Mestour nous a tracé un petit bilan des travaux réalisés. Le réseau d'assainissement de la ville d'Oran est de type unitaire, c'est-à-dire, qu'il recueille à la fois des eaux usées domestiques ou industriels et des eaux pluviales. La longueur du réseau est de 52 km environ dont 30 km visitables, comportant 9700 avaloirs. La division voirie et circulation participe à la rénovation, ainsi qu'à l'extension du dit réseau. Les travaux réalisés sont comme suit: en 2013: 1680 m. linéaires de conduite et 200 avaloirs réalisés, en 2014: 3500 m. linéaires de conduites et 1300 avaloirs réalisés, en 2015: 6382 m. linéaires de conduite et 347 avaloirs réalisés et en 2016: 6087 m. linéaires de conduite et 331 avaloirs réalisés. La voirie, quant à elle, représente 570 km, les travaux d'entretien, de rénovation et de création de voies sont assurés par cette direction. Durant l'année 2014, on signale 2,4 km linéaires de chaussée réhabilités, 47.997

m2 de nids de poule traités et 20.000 m2 trottoirs aménagés. En 2015, 35 km linéaires de chaussée réhabilités, 47.997 m2 de nids de poule traités et 20.000 m2 de trottoirs aménagés. Année 2016, 37 km linéaires de chaussée réhabilités, 49.992 m2 de nids de poule traités et 21.200 m2 de trottoirs traités. Par ailleurs, le réseau d'éclairage public compte 30.000 points lumineux et couvre l'ensemble du tissu urbain de la ville d'Oran. Pas moins de 37 carrefours équipés de signalisation en feux tricolores et plus de 500 panneaux directionnel à caisson lumineux. L'entretien du réseau d'éclairage public ainsi que la signalisation en feux tricolores et panneaux directionnels sont concédés à l'EPIC ERMESO. Les travaux réalisés sont en 2014 de 635 points lumineux réhabilités. Le coût de l'opération est de 50.000.000,00 DA sur le budget communal. En 2015, 2720 points lumineux réhabilités. Le coût de l'opération est de 105.000.000,00 DA sur le budget communal/PCD/ subvention. En 2016, il y'a lieu de citer pas moins de 4.055 points lumineux réhabilités. Le coût de l'opération est de 184.000.000,00 DA sur le budget communal/PCD/Subvention. La signalisation reste une des priorités de la DVC. Il est primordial d'annoncer qu'afin de

rendre la circulation fluide et permettre aux usagers de la route de circuler dans les bonnes conditions des travaux ont été réalisés. Tout d'abord, on commence par la matérialisation horizontale de la chaussée qui en 2014: on cite la peinture de bordure de trottoirs à 128 km, de traçage de lignes continues et discontinues à 363 km et traçage de passage piétons à 510 km. La matérialisation verticale pour sa part, on note en 2014: il y a eu la pose de plaques de signalisation à 230 plaques et son entretien à 474 plaques. En 2015, pose de plaques de signalisation à 264 plaques et son entretien à 471 plaques. En 2016: la pose de plaques de signalisation à 273 plaques et son entretien à 471 plaques. Les plaques de Baptisation qui sont en 2015 à 3114 de poses de plaque de rues. En 2016, on a posé 4000 plaques dans les rues oranaises. La numérotation des immeubles est également un point important dans la nouvelle dimension des grandes villes métropoles où on a posé 5.260 plaques de numérotation en 2015 et 4500 en 2016. La division voirie et circulation, sans pompes ni chichis, fait un travail colossal pour l'image de marque d'Oran métropole. Les portes ouvertes sur la commune d'Oran seront clôturées ce lundi.

N.B.

M'Chedallah

Les nappes phréatiques se remplissent

Avec la clémence du ciel, le spectre d'une pénurie d'eau, qui a commencé à planer sérieusement sur la région, s'éloigne définitivement, au grand soulagement de la population locale. Cette dernière était très inquiète suite à l'une des plus longues sécheresses enregistrées ces vingt dernières années. En effet, cette angoissante sécheresse s'est étalée sur une bonne moitié de l'année, soit à partir du mois de septembre 2016 au cours duquel l'absence des traditionnelles pluies d'automne est à l'origine du tarissement de presque la totalité des sources naturelles et d'une sensible baisse des nappes phréatiques. Cette dernière a été, en toute logique, suivie par une non moins sensible baisse des débits d'eau au niveau

de la totalité des divers captages destinés à l'alimentation de la population en eau potable. Pour rappel, cette pénurie d'eau enregistrée ces derniers mois, a provoqué des mouvements de protestation au niveau des six communes que compte la daïra de M'Chedallah. Aussi, c'est avec un grand soulagement que les citoyens ont accueilli les premières chutes de neige de mercredi dernier en haute montagne, soit à partir de 800 mètres d'altitude. Les citoyens ont été, également, rassurés par les répétitives averses de pluie qui ont balayé toute la région depuis une semaine. De providentielles perturbations climatiques qui vont encore s'allonger, sachant que la neige est tombée à 500 mètres dans l'après-

midi de mardi dernier et en quantités importantes de surcroît. Une chose est sûre, c'est que tous les réservoirs d'eau sont assurés d'être, d'ores et déjà, remplis et mettront peut-être la région à l'abri des besoins en AEP, pour toute l'année en cours. La satisfaction des citoyens était telle qu'ils ont déterré une ancienne tradition qui consiste à préparer un diner à base de tripes ou têtes de bœufs ou encore en égorgeant des poulets en guise d'offrandes. Jusqu'à avant-hier, toute la région était toujours sous une forte tempête de neige avec de gros flocons qui produisaient un prodigieux décor à Saharidj et Aghbalou avec une couche de neige dépassant largement les 15 cm.

Oulaid Soualah

Thank you

BOUMERDÈS

EAU POTABLE

Approvisionnement de 140 000 habitants avant fin 2017

Quelque 140 000 habitants de 153 villages du sud-est de Boumerdès seront approvisionnés en eau potable, avec un volume de plus de 26 000 M³/J, avant la fin 2017, a annoncé, jeudi, le directeur de l'hydraulique de la wilaya. Selon les explications fournies par Zagh-dani Belkacem au wali, Abderrahmane Madani Fouatif, à l'issue d'une visite de travail à Timezrit, à 30 km au sud de Boumerdès, le taux d'avancement de ce projet AEP, qui devrait profiter aux citoyens de Bordj Menaïel, Timezrit, Issers, Chaâbet-El-Ameur, Aumale et Naciria, est de 50 %. Il a souligné que le projet en question a nécessité une enveloppe initiale de 2,2 milliards de dinars, laquelle a été réévaluée en 2016 pour atteindre les trois (3) milliards de DA. Il s'agit d'un transfert hydrique à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, au niveau d'un réservoir d'eau de 500 M³, de la région d'El-Ghicha de Bordj Menaïel, vers la commune de Timezrit, en passant par toutes les localités précitées, sur une distance de 17 km, et ce à travers des conduites d'eau de 800 mm de diamètre, d'une capacité globale de près de 15 000 M³ eau /J. Le projet englobe la réalisation de six(6) réservoirs pour le transport et le transfert de l'eau potable, d'une capacité globale de près de 15 000 M³ d'eau, soit entre 2000 à 5000 M³ d'eau pour chaque réservoir. Un réseau AEP de 10 km de long a été rénové, en perspective de ce projet, au niveau du centre-ville de Timezrit et du village Toursal, dans sa banlieue. Cette visite du wali dans la commune de Timezrit a donné lieu à une inspection du projet du premier lycée (800 places) en réalisation dans cette localité reculée, dont la mise en service est attendue pour la prochaine rentrée scolaire. Son taux d'avancement des travaux actuel est de 90%. Au centre-ville de Timezrit, le chef de l'exécutif a inauguré une polyclinique destinée à la couverture des besoins de plus de 13 000 habitants. Madani Fouatif a, par ailleurs, inspecté le projet de réaménagement urbain du village Toursal, l'un des plus gros villages de Timezrit, ainsi que celui de bitumage du chemin de wilaya 107 (CW107), reliant sur 7 km le village Matussa au centre-ville de Timezrit, et ce pour un coût de 41 millions de DA.

قطاع الموارد المائية بسكيكدة أكثر من 30 مليار د.ج لتنفيذ مختلف البرامج

الموارد المائية على الإسراع من أجل البحث عن الحلول المناسبة للمشاكل المسجلة في القطاع، كانقطاع التزود بالماء الشروب وتذبذب توزيعه على مستوى الأحياء السكنية.

وفيما يخضّ وضعية شبكات توزيع الماء الشروب ووضعية شبكات الصرف الصحي، أمر الوالي مدير القطاع ورؤساء الدوائر ورؤساء المجالس الشعبية المنتخبة، بضرورة التنسيق فيما بينهم من أجل تشخيص وضعية تلك الشبكات، وإعداد دراسات مسبقة لبعث مشاريع جديدة في إطار المخططات البلدية للتنمية.

للإشارة، استفاد قطاع الموارد المائية بحساب سنة 2016، من غلاف مالي هام يقدر بـ 30.8 مليار دج، حُصص لتنفيذ مختلف البرامج والمشاريع التي من شأنها أن تضمن تغطية احتياجات سكان الولاية من الماء، والتي تقدر بـ 216 ألف متر مكعب يوميا.

للتذكير، بلغت نسبة الربط بالماء الشروب في الوقت الحالي، 90 بالمائة، فيما بلغت نسبة رد الاعتبار لشبكات الصرف الصحي، 85 بالمائة. ولم يفوت السيد محمد حجار في أعقاب ذلك، الفرصة لدعوة الهيئة التنفيذية لمباشرة التحضيرات الخاصة بموسم الاصطياف 2017.

• **بوجمعة ذيب**

شدد والي سكيكدة السيد محمد حجار، خلال اجتماع المجلس الولائي الذي انعقد الخميس المنصرم، على ضرورة تحديد استراتيجية مثلى لتنمية قطاع الموارد المائية والإسراع في إتمام مختلف المشاريع الجاري إنجازها حاليا، مع تحديد وضعية المشاريع المستعجلة وكذا المشاريع المجمدة.

وأكد الوالي على ضرورة احترام الأجل التعاقدية للمشاريع، مع العمل على وضع حدّ لظاهرة التسريبات المائية العشوائية، ومن ثمّ وضع حدّ للتبذير الذي تتعرض له هذه المادة الحيوية، حاثا المعنيين بقطاع

مدير الاستغلال يؤكد

الثلوج ترفع منسوب مياه سد بني هارون إلى قرابة مليار متر مكعب

أكد أمس، مدير استغلال سد بني هارون بولاية ميلية، أن كميات الثلوج التي تساقطت على المنطقة خلال الأسبوع الماضي، رفعت منسوب المياه إلى قرابة مليار متر مكعب، وقال أن امتلاء السد سيسمح بتطهير أعماقه من الأوحال وتجديد الثروة المائية.

فتح الخنفيات السفلى لتفريغ كميات المياه الزائدة، مضيفاً أن هذه العملية ستسمح بالتخلص من البقايا العائمة فوق سطح المياه كالبلاستيك مثلاً، إضافة إلى التخلص من مشكل التوحل بتعر السد، وذلك من خلال دفع التيارات لكميات الأوحال خارج حوض السد، وقال أن مياه الأمطار و الثلوج تعمل على تجديد المياه المخزنة وبالتالي تحسين نوعيتها، إضافة إلى المحافظة على الكمية الإيكولوجية لمياه الوديان نتيجة تفريغ المياه الزائدة، ما يؤدي كذلك إلى التخلص من المياه الراكدة بها، والقضاء على الجراثيم.

خالد فرياني



ذوبان الثلوج المتساقطة على الجبال المحاذية للمنشأة، و هو ما يستدعي حسيه، تشغيل مفرغ الفيضانات و

لسنرات قادمة. وأضاف المدير أن مستوى المياه بسد بني هارون مرشح للارتفاع أكثر بعد

و أوضح المانع عز الدين في حديث مع النصار، أن منسوب المياه بأكبر سد في الجزائر ارتفع من حوالي 850 مليون متر مكعب إلى 960 مليون متر مكعب خلال أقل من أسبوع، و هو ما يعادل نسبة امتلاء تقدر به 94 بالمئة نتيجة كثافة تساقط الثلوج التي عرفتها المنطقة الشرقية في الأيام القليلة الماضية، مشيراً إلى أن المنشأة المائية تتسع لمليار متر مكعب، و هو ما يعني أن السد يقارب على الامتلاء كلياً، حيث أبدى المدير في هذا السياق ارتياحاً كبيراً للثروة المائية المخزنة حالياً، و التي تسمح بتغطية احتياجات الولايات المعنية باستغلال مياه سد بني هارون

Thank you for

يمون البلديات الشمالية الشرقية لبلعباس

ارتفاع منسوب مياه سد "صارنو" إلى 20 م³



للإشارة، فقد تمت الموافقة على 196 طلب لحفر الآبار عبر التراب الولائي وهو القرار الذي سيساهم في دعم نشاط الفلاحين، خاصة فيما يتعلق بشعبة المياه التي تعد شريان الحياة الفلاحية. حيث يركز مسير القطاع على جانب الموارد المائية، كونها محور النشاط الفلاحي بالولاية و من الضروريات القصوى لتطوير السقي التكميلي من جهة للحيلولة دون استعمال بعض الفلاحين للسقي بمياه الوادي، أين قامت المديرية، وفي هذا المجال بجملة من التسهيلات لدعم حفر الآبار من خلال الرفع من قيمة الدعم إلى 50 بالمائة من قيمة المشروع، بدل 30 بالمائة، الأمر الذي سيخفف عناء الفلاحين في تنفيذ مشروع الحفر والإستفادة من عديد التسهيلات، هذا وتخضع عمليات الحفر للعديد من المقاييس، أهمها موافقة المسؤول الأول عن الولاية بعد الموافقة المبدئية لمديرية الفلاحة التي تأخذ بعين الإعتبار موقع الحفر وصلاحيات الأرضية وعدم تواجد عمليات الحفر بالمناطق المحظورة التابعة لمديرية الموارد المائية والتي تضم مناجع جوفية تستغل لتزويد السكان بالماء الشروب.

حمودة ويساهم أيضا في تدعيم القطاع الفلاحي بكميات هامة من المياه تعزيزا لنشاط سد الطابية الذي أنشئ خصيصا لإحتواء مياه فيضان وادي المكرة وتحويلها لسقي الأراضي الفلاحية. وهو المنحى الذي تسير بإتجاهه الولاية لتحقيق أريحية في مجال الموارد المائية من أجل التكفل بإحتياجاتها التي تفوق الـ 42 مليون متر مكعب، في مجال المياه المخصصة للإستهلاك وكذا مياه السقي، حيث توفر حاليا 13 مليون متر مكعب من الآبار العميقة و 29 مليون من السدود. هذا وساهمت التساقطات أيضا في تعزيز القدرات المائية للآبار العميقة، هذه الأخيرة التي تعد مصدرا أساسيا لتزويد سكان العديد من البلديات بمياه الشرب، حيث تضم الولاية 110 بئر عميقة على أن يرتفع عددها إلى 120 بئرا بعد فراغ أشغال عشرة آبار لا تزال قيد الإنجاز عبر مختلف بلديات الولاية، فضلا عن إطلاق المديرية الوصية لبرنامج إعادة تهيئة ستة آبار لترتفع بذلك الطاقة الإنتاجية لهذه الآبار إلى 12 ألف متر مكعب يوميا، الأمر الذي سيحل مشاكل التوزيع بحوالي 16 بلدية من جملة 25 بلدية تعاني من تذبذب في توزيع الماء الشروب.

ساهمت التساقطات المطرية الأخيرة بولاية سيدي بلعباس في ارتفاع منسوب سد صارنو بنسبة فاقت 90 بالمائة، حيث بلغ حجم مخزون المياه 20 مليون متر مكعب وهي النسبة التي لم يحققها السد منذ سنوات عديدة.

سيدي بلعباس : غ. شعبدو

كمية التساقطات الهامة التي شهدتها الولاية، خلال الثلاثة أشهر الماضية، زادت من منسوب السد بنسبة 10 بالمائة، أين إرتفع مخزونه المائي من 18 مليون متر مكعب إلى 20 مليون متر مكعب، وهو ما سيساعد من كميات المياه الموجهة للإستهلاك وكذا كمية المياه الموجهة للسقي الفلاحي .

سد صارنو الذي تبلغ طاقة إستيعابه 21 مليون متر مكعب يمون البلديات الواقعة بالمنطقة الشمالية الشرقية للولاية والتي تضم بلديات زرولة، سيدي حمادوش والدلاهم وسيدي ابراهيم إلى جانب تدعيمه للجهة الشمالية لمدينة سيدي بلعباس بكل من أحياء سيدي الجيلي، الروشي وبن